

où l'on fit la bénédiction de nouvelles orgues, construites par la maison Casavant.

A la suite de la bénédiction, eut lieu un concert d'orgue, donné par MM. A. Letondal, organiste du *Gesu*, et G.-M. Dethier, organiste de New-York. N'étant pas de la profession, nous dirons simplement que l'instrument nous a paru d'une merveilleuse souplesse et d'une grande richesse de son, et que plusieurs des morceaux nous ont semblé contenir d'effroyables difficultés d'exécution, à travers lesquelles les deux organistes ont eu l'air de passer en se jouant. Des numéros du programme, nous avons trouvé les uns ennuyeux pour des profanes, et les autres délicieusement beaux.

Après la première partie de l'audition musicale, le P. Lalande, S. J., l'orateur montréalais de si grande réputation, est monté en chaire pour prononcer une allocution de circonstance. Nous nous faisons une fête de l'entendre, et nous n'avons pas été déçu. Nous aurions voulu l'écouter toute une heure, et il n'a parlé que vingt minutes. Poète aussi bien qu'orateur, c'est un hymne qu'il a chanté à la gloire de l'instrument majestueux qui tient si grande place dans nos temples; et, non moins prédicateur, il a su tirer de son sujet des considérations propres à faire du bien.

Il faut avouer que, dans l'espace de vingt-quatre heures, entendre une conférence de M. Laurentie, un discours du P. Lalande, et de belles orgues jouées par des artistes renommés, c'est d'une bonne fortune peu ordinaire.

Pourquoi, au risque de friser un peu l'indiscrétion, pourquoi ne pas signaler un autre fait, qui, à un tout autre point de vue, nous a causé une très vive consolation...

Donc, durant ce séjour à Montréal, nous avons visité au complet l'établissement du *Pionnier* et du *Monde illustré*, en compagnie de M. L.-G. Robillard, propriétaire de ces deux journaux et président général de l'Union franco-canadienne. Quand nous arrivâmes dans les bureaux de rédaction, nous eûmes le bonheur d'entendre M. Robillard annoncer au personnel, à brûle-pourpoint, que désormais, au moins aussitôt la fin des contrats qui peuvent exister encore, ni le *Pionnier* ni le *Monde illustré*